

الخطوط الجوية الجزائرية  
**AIR ALGERIE**



**MARSEILLE / ALGERIE**

(ALGER, ORAN, CONSTANTINE, ANNABA, BEJAIA, BATNA ET CHLEF)

**MONTPELIER / ALGERIE**

(ALGER ET ORAN)

**MARSEILLE / AFRIQUE via ALGER**

(ABIDJAN, BAMAKO, DAKAR, NIAMEY, NOUAKCHOTT ET OUAGADOUGOU)



**VOL DIRECT ALGER - MONTREAL**

**ET PROCHAINEMENT  
VOL DIRECT ALGER - PEKIN**

Tél : 04 95 09 30 90 / 04 95 09 30 96

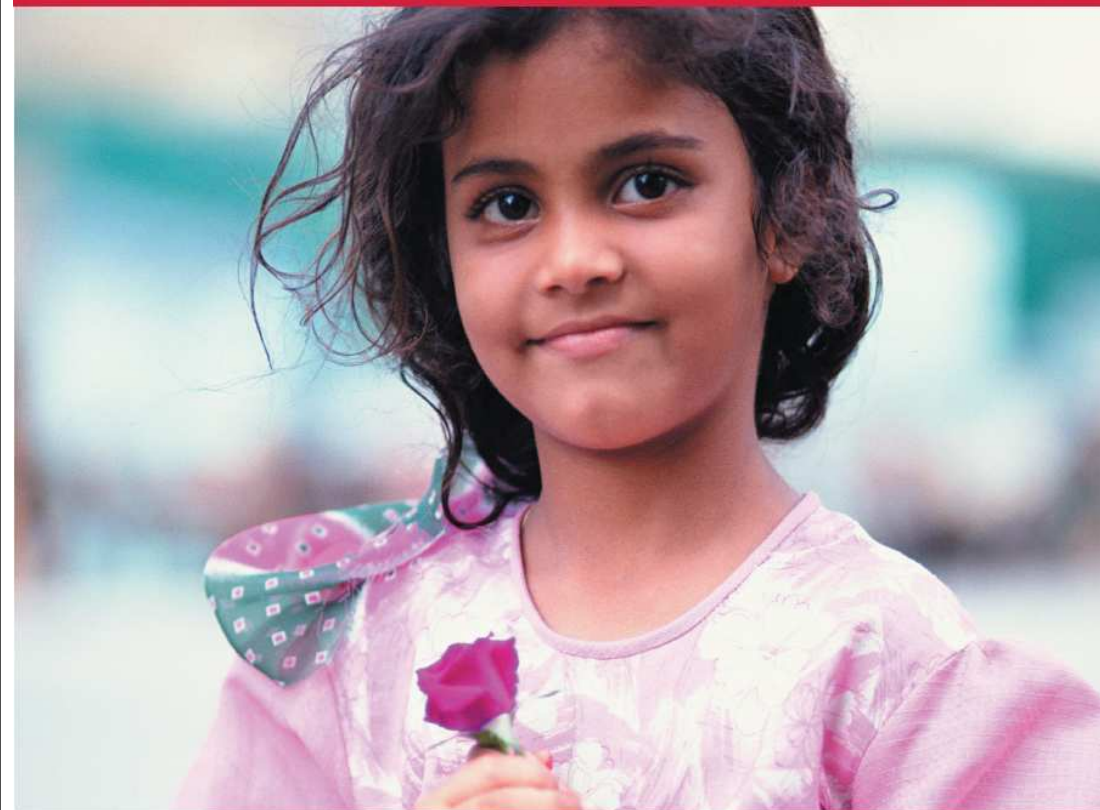
Fax : 04 91 90 10 07

[marseille@airalgerie.dz](mailto:marseille@airalgerie.dz)

# 3<sup>ème</sup> Panorama du Cinéma Algérien

A L'INITIATIVE DE FRANCE-EL DJAZAÏR - DU 28 JANVIER AU 5 FÉVRIER 2009

**ALÈS - NÎMES - LE GRAU DU ROI - BAGNOLS SUR CÈZE**



UNE SEMAINE DE FILMS, D'AVANT-PREMIÈRES ET DE DÉBATS  
AUTOUR DE LA CULTURE ALGÉRIENNE



# 3<sup>ème</sup> PANORAMA du CINEMA ALGERIEN

28 janvier - 5 février 2009

NÎMES-ALES-BAGNOLS SUR CEZE-LE GRAU DU ROI

organisé par

**FRANCE-EL DJAZAÏR, Languedoc-Roussillon**

avec l'aide de

**l'Amicale des Algériens en Europe (Nîmes-La Grand'Combe) ;**

**l'Association Républicaine des Anciens Combattants**

**(ARAC) ;**

**l'Association Azur (Nîmes) ;**

**le Ciné-Club « Loisirs, Art, Culture, Mistral du Grau du Roi**

**et de M. El Hadj BENSALAH**

**Directeur de la Cinémathèque d'Oran**

Sous le patronage de

**M. Khaled MOUAKI BENANI, Consul d'Algérie**

**M. Georges FRÊCHE**

**M. Damien ALARY,**

**Président de la Région L.R.**

**Président du Conseil général du Gard**

Avec la collaboration de

**Centre algérien de la cinématographie (Alger)**

**Centre national du cinéma et de l'audiovisuel (Alger)**

**Festival International du Film amazigh (Algérie)**

**Centre culturel algérien (Paris)**

et le soutien financier de

**CONSEIL GENERAL DU GARD ; CONSEIL REGIONAL - L.R.**

**Les mairies de NÎMES, BAGNOLS sur CEZE, Le GRAU du ROI**

# LES FILMS

## **MUSIQUE ANDALOUSE... SANS FRONTIERES**

De Abdellatif M'Rah

Documentaire

Réalisée dans le cadre de la manifestation «Alger, capitale de la culture arabe», cette production constitue, selon l'auteur, «une balade chronologique à travers la mémoire artistique mettant à l'honneur des chantres de la chanson oranaise et des maîtres de la musique andalouse». Au fil des séquences, le public est convié à la découverte de pionniers et de figures connues et méconnues de la chanson oranaise et des grandes écoles de la musique andalouse.

Cette musique est tout ce qui reste des siècles d'or qu'a connu la civilisation musulmane en Andalousie. C'était alors la musique la plus évoluée du monde ; conservée par des gens qui s'y intéressaient, elle nous a été transmise de génération en génération.

Malheureusement, sa pureté première a été altérée par l'influence des musiques spécifiques aux divers peuples que cet art a rencontrés.

D'un autre côté la musique classique traditionnelle en a pris diverses colorations et s'est assurée certaines acquisitions. Ainsi se sont formées en Algérie les différentes écoles qui marquent son évolution dans les régions de Constantine, d'Alger et de Tlemcen.

L'école de Tlemcen a eu une grande influence sur l'évolution culturelle de l'Algérie. Elle a joué un grand rôle dans la promotion du patrimoine musical algérien par la création de nombreux cercles et associations qui assurent l'enseignement et la conservation de la musique classique algérienne.

De nos jours plusieurs artistes de Tlemcen connaissent la célébrité tant est grande l'activité musicale dans cette ville.



## **HASNI**

De Abdellatif M'Rah

Documentaire - 52mn

Le 29 septembre 1994, un roi meurt à Oran. Cheb Hasni, l'inventeur du raï sentimental, l'idole de la jeunesse algérienne, est tué par balles, devant le domicile de ses parents. Jusqu'à l'assassinat de Cheb Hasni, on croyait les chanteurs intouchables...

Comme si leur popularité les protégeait d'une "sorte de rempart invisible", plusieurs milliers de personnes de toute la région d'Oran, accompagneront la dépouille de l'artiste jusqu'au cimetière d'Aïn-el-Beida. Son dernier concert en Algérie remontait au 5 juillet 1993, à Alger, devant plus de 150.000 personnes, à l'occasion de la fête de l'Indépendance.



*Le film de Abdellatif M'Rah retrace en 52 minutes l'itinéraire de cet enfant d'Oran qui chantait l'espoir. Fauché à la fleur de l'âge..*

# LES FILMS

## **NANA TAOUS (2005)**

De Sid-Ali Mazif

Documentaire - 45 mn

*Ces yeux qui ont vu un siècle défilé devant eux, ce sourire que ni la guerre ni ses tortures n'ont pu effacer, sont ceux de Nana Taous, un symbole de la guerre d'Algérie et de son patrimoine culturel.*



Taous Ben Abdesselam est née en 1905 au village d'Aït-Hichem à Tizi-Ouzou. Elle intègre l'école dès l'âge de cinq ans, à une époque où la scolarisation des filles est à peine existante. Elle s'initie dès son jeune âge à la tapisserie, s'y distingue rapidement et passe d'aide ouvrière à maîtresse ouvrière.

Durant la guerre de Libération, Taous s'activait dans les liaisons et dans le soutien logistique : passe d'armes, informations, collecte d'argent et livraison des produits nécessaires. Son mari tombe en 1957, tué par les militaires français. L'année d'après, elle est dénoncée et emprisonnée. Elle résiste courageusement à toutes les tortures qu'on lui a fait subir et ne fournit de réponse à aucun moment des interrogatoires. Après l'Indépendance, Taous reprend ses fonctions à l'école d'Aït-Hichem. En 1965, elle représentera l'Algérie à l'exposition internationale de Paris. Elle sera plusieurs fois honorée et s'occupera dans son domaine jusqu'en 1989, l'année de son départ en retraite.

Au-delà de la figure emblématique, Nana Taous contribue concrètement à la préservation et la transmission du patrimoine. Les années ne l'ont pas éloignée du métier à tisser et elle demeure, aujourd'hui encore, doyenne du tapis d'Aït-Hichem et gardienne des valeurs traditionnelles.

Ce film, retrace durant 45 minutes, la vie d'une femme admirable qui a traversé le siècle en tant qu'actrice et témoin de beaucoup d'événements importants. A travers l'histoire de Taous Ben Abdesselam, le réalisateur a réussi à faire un portrait fidèle de cette femme, et à travers elle à broser le tableau de la vie quotidienne de tout un village "Ath Hichem", connu notamment pour ses célèbres tapis.

## **ECH CHEBKA (1976)**

De Ghaouti Bendeddouche

Avec Sid-Ali Kouiret, H. Rais  
Film algérien - 1h45

L'action de ce film se déroule dans une petite localité côtière dont la principale ressource est la pêche sur laquelle commence à régner un parvenu sans scrupule monopolisant progressivement ce secteur clé de l'économie locale et éliminant les autres mareyeurs et devenant de ce fait l'unique acheteur des produits de la pêche assurant ainsi l'aliénation et l'asservissement des pêcheurs à son système... Seul la prise de conscience des travailleurs et notamment des femmes démontrera l'efficacité de l'action collective des « hommes de la mer »

*Ce film outre la narration d'une situation vécue décrit avec force détails le quotidien de la vie des pêcheurs et de la passion qui les anime dans un pays qui compte 2000 km de côtes...*

## **CHIRAC A ORAN (2003)**

De Abdellatif M'Rah

Documentaire

Documentaire autour de la visite de Jacques Chirac en Mars 2003



# EDITORIAL

## **Nous innovons**

*Pour sa 3<sup>ème</sup> édition, le « Panorama du Cinéma Algérien » expérimente une nouvelle formule sur les villes de Nîmes, Alès, Bagnols sur Cèze et Le Grau du Roi. Aux côtés des salles « Art et Essai » qui projettent des films en 35 mm, nous organisons des projections gratuites, en DVD, dans des salles publiques mises gracieusement à notre disposition par le Conseil général du Gard et les Municipalités, afin de toucher un nouveau public, jeune notamment.*

*Au total, nous présentons 18 films dans 8 salles. Nous continuons, avec l'aide et les conseils de M. El Hadj Bensalah, à donner la priorité aux œuvres (fictions et documentaires) réalisées en Algérie par des cinéastes qui y vivent et y travaillent, afin d'accompagner l'effort de renaissance du cinéma algérien entrepris notamment depuis 2007 à l'occasion de « Alger, capitale de la culture arabe ».*

*Qu'ils soient en langues arabe ou amazigh, ces films sont sous-titrés pour en faciliter l'approche au public français. Nous avons le plaisir d'accueillir pour ce 3<sup>ème</sup> Panorama plusieurs réalisateurs-trices qui, ainsi que M. Bensalah, animeront des débats : Mme Rachida Krim, M. Ghouti Bendeddouche, M. Abdellatif M'Rah, M. Jacky Malla et M. Tewfik Farès. Nous leur souhaitons une chaleureuse bienvenue.*

*Nous remercions particulièrement pour leur générosité les producteurs et les directeurs des grands organismes qui nous prêtent ces films : M. Ahmed Benkamla, Directeur du Centre algérien de la cinématographie (Alger), M. Karim Aït Oumeziane, Directeur du Centre National du Cinéma et de l'Audiovisuel (Alger), M. Assad Si El Hachemi, Commissaire général du Festival International du film amazigh, ainsi que les services de l'Ambassade d'Algérie à Paris, le Centre Culturel Algérien (Paris) et le Consulat d'Algérie à Montpellier.*

*Bien évidemment, cette manifestation ne serait pas possible sans le fidèle soutien du Conseil général du Gard, du Conseil Régional Languedoc Roussillon et des mairies qui nous accueillent. A tous, ainsi qu'à nos sponsors privés, nous tenons à témoigner de notre profonde gratitude.*

*Bernard DESCHAMPS*

Président de France-El Djazaïr, Languedoc-Roussillon

# EDITORIAL

## **Et de trois ! Pour que vive le cinéma...**

*Le cinéma, une passerelle entre les cultures dit-on, mieux encore, ajouterons-nous : le cinéma par l'image et le son, conforte nos émotions, renforce l'amitié et efface certaines appréhensions quand on sait voir... quand on veut voir l'autre, autrement.*

*Le cinéma, c'est un véritable langage universel de communication : les organisateurs de ce troisième « Panorama du Cinéma algérien », en l'occurrence l'Association « France-El Djazaïr », ont été bien inspirés d'initier, à partir de Nîmes et d'étendre sur le département du Gard, ces programmes de films et plus encore, de les inclure depuis deux ans dans leur programme d'actions annuel.*

*Ce troisième Panorama du cinéma algérien s'inscrit, à mon sens, dans cet objectif, celui de mieux faire connaître le cinéma algérien et de rapprocher, dans une communion de pensée par l'image, les Algériens et les Français. C'est pour cette raison que j'ai tout de suite adhéré à cette magnifique idée de panorama du cinéma algérien l'an dernier en tant qu'invité participant.*

*Cette année, avec l'engagement et le dévouement exemplaires de Bernard Deschamps, Président de l'Association, une motivation supplémentaire, si besoin en était, m'est apparue évidente !*

*En effet, tout au long de ma longue carrière de responsable de la Cinémathèque d'Oran et de Directeur de festivals, j'ai eu loisir d'organiser nombre de manifestations cinématographiques (Cycles, Hommages, Rétrospectives....) mais je ne cache pas que pour la préparation de ce troisième Panorama avec « France-El Djazaïr », c'est avec une émotion et un bonheur particulier que je m'implique.*

*J'émets enfin le vœu que ce programme diversifié trouve un écho positif auprès du large public auquel il s'adresse.*

*Ce sera là, tout notre bonheur.*

*El Hadj BENSALAH*

Directeur de la Cinémathèque d'Oran

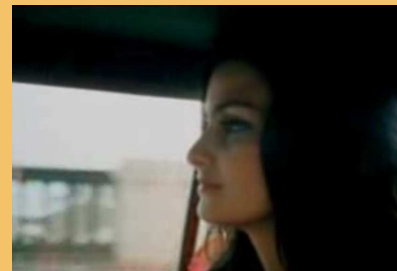
# LES FILMS

## **LA VOISINE (2003)**

De Ghaouti Bendeddouche

Avec Biyouna  
Film algérien - 1h40

Le monde de la casbah est régi par les lois sévères. L'univers féminin y obéit à des lois immuables transmises de génération en génération et marquant le quotidien de ces maisons fermées sur leur secret, accrochées au flanc de la colline d'Alger dominant la mer et le port si proche. La Dala, la pause du café, la lessive, l'étendage de linge à la terrasse, la corvée de la provision d'eau, autant de jalons dans la vie des femmes et qui n'admettent aucune transgression. Un rituel tracé sur un équilibre que maintient la propriétaire des lieux, consciente de son rôle d'arbitre et de son autorité omniprésente. Mais cet équilibre se trouve un jour être mis en péril par une nouvelle venue : la nouvelle voisine, une jeune et jolie femme venue comme un paradoxe dans cette courette. Une voisine étrangère au monde de la ville, de la mer, de la casbah ignorante de ces rites, de ces lois sur lesquelles elle bute. Une femme semblable à une plaie saine, avide de soleil, qui va troubler toutes les femmes de la maison car elle leur apparaît comme un danger dans leur univers connu et préservé.



## **SOUS LES PIEDS DES FEMMES (1997)**

De Rachida Krim

Avec Claudia Cardinale  
Film français - 1h25



L'histoire d'un couple d'immigrés algériens, Aya et Moncef, qui vivent en France depuis une quarantaine d'années, entourée de leur fille et de leur petite fille.

Un beau matin, ils reçoivent chez eux Miman, un ami, de passage en France, avec qui ils ont fait naguère la guerre d'Algérie et qu'ils n'ont pas revu depuis.

A l'occasion de ces retrouvailles, on va découvrir que Miman est journaliste à Alger et qu'il est menacé de mort par les intégristes. C'est désormais un homme aigri, déçu et désespéré. Pour Aya le revoir va être un choc affectif très grand.

Sur le ton du romanesque, la confrontation de deux êtres qui se sont aimés dans la clandestinité et ont transgressé toutes les lois traditionnelles.

En revisitant son passé, Aya ravivera des douleurs qu'elle croyait enterrées, mais cette mémoire lui permettra de mieux éclairer le présent.

# LES FILMS

## **MIMEZRANE (2007)**

De Ali Mouzaoui

Film algérien - 1h30

Avec Fadila Ouabdeslam, Abderrahmane

Le film raconte une histoire d'amour entre Hennouche et une orpheline Mimezrane soumis chacun à de dures épreuves dans leur quête du bonheur.



Hennouche partira en haute montagne et au désert chercher des bracelets sans lesquels ils ne peuvent avoir d'enfants risquant ainsi de rendre leur amour improductif, donc inutile. Dans son voyage, Hennouche fera la rencontre de personnages divers cherchant chacun également son bonheur, avant de revenir avec les bracelets convoités.

*Le film Mimezrane, raconte le choc des croyances et des moyens utilisés par tout un chacun pour y parvenir. La scène d'un amoureux abattu pour n'avoir pas respecté une règle imposée à tous avant de prétendre à s'unir avec sa bien aimée et celle de Mimezrane lapidée par la communauté de Bakir pour avoir souillé son honneur en prenant la fuite avec Hennouche venu la délivrer du prince, risquent de faire des vagues en ce qu'elles renvoient à la religion musulmane...*

## **ARESKI L'INDIGENE (2007)**

De Djamel Bendeddouche

Film algérien - 1h30

C'était le temps de la dépossession des terres. C'est une histoire qui se confond profondément avec l'histoire de l'Algérie et des soulèvements contre la politique coloniale. La beauté des images de ce film, le grain intérieur et extérieur de la lumière éclairent et magnifient presque, par contraste, la situation pourtant extrêmement dure des populations des montagnes que la politique coloniale de Napoléon III entendait ruiner, déposséder de leur terre et de leur bétail, réduire à la misère noire en les obligeant en plus à payer des impôts exorbitants. *Une fresque saisissante, qui réconcilie à la fois un travail historique rigoureux et une épopée populaire admirablement filmée, nous plonge dans la Kabylie de la fin du XIXe siècle, celle du bandit d'honneur Arezki Lbachtir.*

## **ILS ONT CHOISI L'ALGERIE (2007)**

De Jean Asselmeyer

Documentaire - 55 mn

Beaucoup d'entre eux, ont participé à la lutte pour l'indépendance de l'Algérie. Il y a « ceux qui croyaient au ciel », prêtres, chrétiens engagés contre la torture, amis des « indigènes », il y a « ceux qui n'y croyaient pas », militants communistes, étudiants, intellectuels, d'autres sont restés dans ce pays parce qu'ils ne concevaient pas de vivre ailleurs que sur cette terre de toutes les passions. Ils sont Européens et ont choisi de rester en Algérie après l'indépendance, la plupart ont opté pour la nationalité algérienne.



# SEANCE INAUGURALE

**MERCREDI 28 JANVIER - 20H**

**AUDITORIUM DU CONSEIL GENERAL DU GARD - NIMES**

Sous la présidence de

**M. KHALED MOUAKI BENANI**

**M. DAMIEN ALARY**

**Consul d'Algérie**

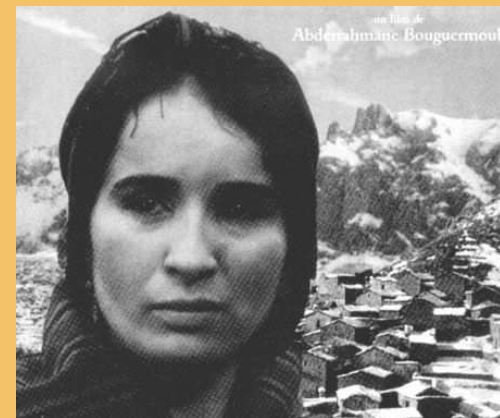
**Président du Conseil Général  
du Gard**

## **LA MONTAGNE DE BAYA (1997)**

D'Azzedine Meddour

Film franco-algérien - 1h46

La force du film, c'est une sensation physique, palpable : la relation à la terre, quasi charnelle, d'une bande de villageois traqués qui s'accroche à sa montagne. On est en Kabylie, au début du siècle. Les villageois ont été expropriés par les français. Baya, fille du guide spirituel de la communauté, voit son époux assassiné par le fils du bachagha, le seigneur local. Elle affirme son emprise, féconde, sur la tribu, sur « sa » montagne, et trace son destin.



*Entre allégorie et symbolisme, le film d'Azzedine Meddour invite à se laisser porter par sa réelle beauté formelle et par le lyrisme d'une mise en scène qui est d'abord un chant d'amour à un pays.*

# LES INVITES

## RACHIDA KRIM

Réalisatrice, Scénariste

Diplômée des Beaux-Arts, Rachida Krim est peintre et c'est après de nombreuses expositions qu'elle commence la réalisation. En 1992, elle réalise "El Fatha", un petit film de 18 minutes tourné en 35 mm couleur qui sera sélectionné à la Biennale de l'Institut du Monde Arabe et diffusé sur Antenne 2. En 1997, son premier long métrage "Sous les pieds des femmes" reçoit plusieurs prix.



## EL HADJ BENSALLAH

Directeur de la Cinémathèque d'Oran

El Hadj Bensalah a été instituteur en français en 1967 avant d'aller en Belgique à l'école supérieur de cinéma de Bruxelles en 1970 pour parfaire sa connaissance des techniques cinématographiques. Diplômé de l'institut supérieur du cinéma option Réalisation/Montage obtenu en 1974 il défendra un mémoire sur le cinéma et la musique, et réalisera alors deux court-métrages. Il prendra en charge les destinées de la cinémathèque d'Oran dès 1975 et depuis il fera de cette institution "une école de cinéma". et un pôle attractif culturel d'excellente réputation qui sera connu et apprécié en Algérie mais aussi à l'étranger pour la qualité de ses programmes et sa personnalité très ouverte sur l'extérieur. El hadj Bensalah sera le fondateur en 1986 du premier festival international du court-métrage à Oran avec le soutien des autorités de la ville (APW). Il initiera aussi avec l'association Le Petit Lecteur le Festival du Film et du Livre pour enfants. Actuellement M. Bensalah envisage d'assurer une formation pour la gestion et l'animation de salles de répertoires (cinémathèques) en Algérie et la création d'une association dont le but serait une formation cinéma intitulée "Les Ateliers du Cinéma".



## ABDELLATIF M'RAH

Réalisateur

Ce réalisateur contemporain de la station de l'ENTV à Oran s'est fait connaître par la qualité de ses œuvres consacrées notamment à des figures de la chanson et de la musique algérienne tels que Cheika Tatma, Blaoui El Houari, Cheikh Gaffour, Ahmed Bensari et M'hamed Benzergua.



# LES FILMS

## LES PARFUMS DE MA TERRE (2007)

De Medhi Lallaoui

Documentaire - 52 mn

Ce film est la deuxième partie d'un triptyque *Pour en finir avec la guerre (...d'Algérie)*. Le film donne la parole à deux frères qui ont vécu à Guelma après les massacres de 1945 (à Sétif et dans cette ville), au contact quotidien des Algériens, et qui, sans aucune nostalgie, se considèrent encore du pays. L'un d'eux vit à Perpignan et se bat contre les nostalgiques de l'Algérie française.

*Medhi Lallaoui est un réalisateur et un écrivain. Il est l'auteur de trois romans, « Les beurs de Seine » (Arcantères, 1986), « La colline aux oliviers » (Alternatives, 1998) et « Une nuit d'octobre » (Alternatives, 2001) où il relate la manifestation des Algériens à Paris le 17 octobre 1961. Mehdi Lallaoui a réalisé avec David Assouline une série diffusée sur France 3 « Un siècle d'immigration en France ».*



## AYROUWEN (2008)

De Brahim Tsaki

Film algérien - 1h20

Ce film est conçu à l'image du désert. Silencieux, mystérieux et... cruel. Taski est le premier réalisateur qui « ose » pénétrer dans le royaume des hommes bleus, « emprunte » même leur langue, le tamashek. Un royaume jusque là inaccessible. Fermé. Tsaki ne se contente pas, comme tant d'autres, d'exhiber la beauté du désert, le vent qui flirte avec le sable, le grand silence. Il va au-delà des apparences, s'introduit dans les foyers, force les tabous et perce les secrets. « Ayrouwen » c'est l'histoire de Amayas et Mina. Un couple tergui qui se consume à la même passion.

Un amour impossible. Frère et sœur de lait, leurs corps ne peuvent se rencontrer par les liens sacrés du mariage. Mais leurs cœurs sont en fusion. Malgré la distance qui les oblige à s'éloigner l'un de l'autre, leurs âmes se rejoignent, habitent dans chaque grain de sable, escortent le vent et hantent les montagnes qui ne meurent jamais. Tout deux choisissent un compagnon « blanc », des gens du nord, pour oublier, supporter. Amayas part ailleurs, avec une autre, mais n'oublie pas. Quant à Mina, elle vit avec un autre mais se réserve à l'homme qu'elle aime... chaque mot prononcé dans la langue des touaregs, à la fois forte et poétique.

*Un film suggestif, fragmenté, qui se construit sur des scènes imprécises, comme inachevées, qui nous tiennent en haleine et entretiennent le mystère jusqu'à la fin. Un film conçu tout simplement à la manière Tsaki.*



## LA CAUSE DES FEMMES (2007)

De Sid-Ali Mazif

Documentaire - 1h

Le film retrace le parcours de lutte des femmes en Algérie. Il aborde le rôle de la femme lors de la guerre d'Algérie, et postindépendance, durant la période du terrorisme. Beaucoup d'entre elles dénoncent les injustices faites aux femmes, certaines témoignent de leur résistance contre la terreur qui a endeuillé le pays durant la tragédie nationale.

# LES FILMS

## **L'ALGERIE, SON CINEMA ET MOI (2006)**

De Larbi Benchiha

Documentaire - 52 mn

Le réalisateur Larbi Benchiha, installé à Rennes depuis plus de vingt ans, retourne dans son pays d'origine, l'Algérie. Il part à la recherche de ses souvenirs et se rappelle que le cinéma a toujours été présent et qu'il a bercé son imaginaire d'enfant et d'adolescent. Des premiers films de Charlot découverts dans un camp de réfugiés aux séances glorieuses du cinéma algérien en plein apogée, nous refaisons avec Larbi Benchiha toute l'histoire de l'Algérie moderne à travers les films qui ont marqué une époque et un pays.



## **MOISSON D'ACIER (1983)**

De Ghaouti Bendeddouche

Film algérien - 1h

Avec Benyoucef Zohra, Hassan El Hassani



Des années après l'indépendance, la guerre tue toujours à Soulima, ce village frontalier quasi encerclé de mines dont les victimes ne se comptent plus. Malgré tous ces morts, les habitants restent enracinés dans leur terre ancestrale. Parmi eux se détache la noble figure de Zhora qui paraît être l'âme du village...

## **LES HORS-LA-LOI (1968)**

De Tewfik Farès

SOIRÉE D'OUVERTURE  
ALES ARCADES

Film algérien - 1h45

Avec Sid Ahmed Agoumi,  
Cheikh Nourredine

En prison, peu après la fin de la Seconde Guerre mondiale, trois jeunes hommes font connaissance. Une fois évadés, ils s'engagent dans la lutte pour l'indépendance. « Traité à la manière d'un western, ce film évoque l'existence de bandits bien-aimés dans les montagnes de l'Aurès, au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale...

*Sans en faire un « Rio Bravo », Tewfik Farès a su raconter son histoire avec un savoir-faire certain... » (Guy Hennebelle)*



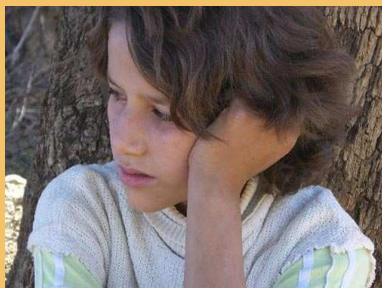
## **LA MAISON JAUNE (2008)**

De Amor Hakkar

Film franco-algérien - 1h20

Avec Aya Hamdi, Amor Hakkar, Tounès Aït-Ali

Aya, une jeune fille de douze ans, bêche un lopin de terre aride. Une voiture de gendarmerie s'approche. L'un des gendarmes lui remet une lettre et l'informe que son frère aîné qui effectuait son service militaire est mort dans un accident. Au guidon de son tricycle à moteur, Mouloud, le père, paysan modeste des Aurès, récupère le corps de son fils. Fatima, la mère est plongée dans une immense tristesse. Ce père, très affecté et aidé de sa fille Aya, parviendra-t-il à redonner le sourire à sa femme et aux siens ?



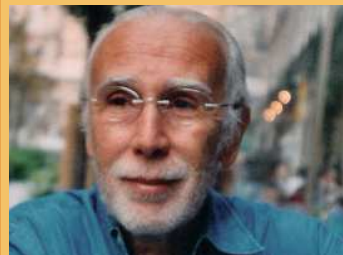
# LES INVITES

## **TEWFIK FARES**

Réalisateur

SOIRÉE D'OUVERTURE - ALES ARCADES

Scénariste, réalisateur et producteur, Tewfik Farès compte parmi les pionniers des Actualités algériennes. Né en 1937, il débute en 1963 dans la presse filmée. Tewfik Farès travaille ensuite aux scénarios du *Vent des Aurès* et de *Chronique des années de braise*, tous deux de Mohamed Lakhdar-Hamina et primés à Cannes. Passé derrière la caméra, il écrit et réalise *Les Hors la loi* (1969), son premier et unique long-métrage pour le grand écran.



## **JACKY MALEA**

« Les parfums de ma terre »

Le film « *Les parfums de ma terre* » de Medhi Lallaoui retrace avec beaucoup de gravité une partie de la vie de Jacky et de son frère.

Le film raconte son enfance vécue là bas et marquée d'une part, par l'abandon à l'âge de 2 ans par sa mère et, d'autre part, par les événements du 8 mai 1945. Il met également l'accent sur les difficultés rencontrées par les français vivant en Algérie lors de la guerre de l'indépendance en 1962.

Le film dépeint aussi les milliers de réfugiés paniqués campant sur les quais des ports d'Algérie en attendant une place sur un bateau vers la France. En métropole, il trouve du travail dans une grande entreprise où il y passe toute sa carrière professionnelle.

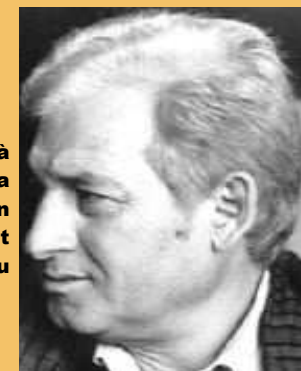
Aujourd'hui retraité, Jacky Mallea exerce les fonctions d'adjoint au maire d'un village des Pyrénées orientales et milite dans un collectif pour un centre de documentation sur l'histoire Franco-Algérienne.



## **GHAOUTI BENDEDDOUCHE**

Réalisateur

Ghaouti Bendeddouche est né en 1936 à Tlemcen. Puis il vit à Alger où sa famille s'installe en 1948. Il commence très tôt sa carrière de comédien à Radio Alger de 1949 à 1954, tout en étant encore lycéen. Après la guerre d'Indépendance, il fait partie du noyau à l'origine de la création du centre national du Cinéma Algérien (CNCA).



# LES SEANCES

	<b>NIMES</b> <i>Auditorium</i> <i>Conseil Général</i> (Rue Guillemette)	<b>NIMES</b> <i>Valdegour</i> (Centre Culturel et Sportif - 19 Place Pythagore)	<b>ALES</b> <i>Cinéma</i> <i>Les Arcades</i>	<b>BAGNOLS/CEZE</b> <i>Cinéma Le Casino</i> + <i>Médiathèque Léon</i> <i>Alègre</i>
<b>Mercredi</b> 28 janvier	20 h <b>Soirée d'ouverture</b> LA MONTAGNE DE BAYA <i>en présence de</i> <i>M. Le Consul d'Algérie</i> <i>et de El-Hadj Bensalah</i>		20 h 30 <b>Ouverture</b> LES HORS-LA-LOI <i>en présence de</i> <i>Tewfik Farès</i>	18 h MUSIQUE ANDALOUSE SANS FRONTIERES HASNI <i>en présence de</i> <i>Abdellatif M'Rah</i> (MEDIATHEQUE LEON ALEGRE)
<b>Jeudi</b> 29 janvier	14 h 30 LA MONTAGNE DE BAYA 18 h AREZKI L'INDIGENE 20 h 30 MUSIQUE ANDALOUSE SANS FRONTIERES HASNI <i>en présence de</i> <i>Abdellatif M'Rah</i>		14 h LES HORS-LA-LOI 20 h 30 L'ALGERIE, SON CINEMA ... ET MOI <i>en présence de</i> <i>El-Hadj Bensalah</i>	
<b>Vendredi</b> 30 janvier	14 h 30 AREZKI L'INDIGENE 18 h AYROUWEN 20 h 30 L'ALGERIE, SON CINEMA ... ET MOI ! <i>en présence de</i> <i>El Hadj Bensalah</i>		14 h LA MAISON JAUNE 20 h 30 MUSIQUE ANDALOUSE SANS FRONTIERES HASNI <i>en présence de</i> <i>Abdellatif M'Rah</i>	18 h 30 LA MONTAGNE DE BAYA <i>en présence de</i> <i>M. le Maire et</i> <i>B. Deschamps</i> (MEDIATHEQUE LEON ALEGRE)
<b>Samedi</b> 31 janvier		14 h 30 SOUS LES PIEDS DES FEMMES 18 h LA MONTAGNE DE BAYA	14 h LA VOISINE 16 h 30 LA MAISON JAUNE 19 h LA MAISON JAUNE 21 h 30 LES HORS LA LOI	

LES SEANCES SONT GRATUITES DANS LES SALLES SUIVANTES : AUDITORIUM DU CONSEIL GENERAL (NIMES), ESPACE JP CASSEL (LE GRAU DU ROI), MEDIATHEQUE LEON ALEGRE (BAGNOLS SUR CEZE), CENTRE CULTUREL VALDEGOUR (NIMES)

# LES SEANCES

	<b>NIMES</b> <i>Auditorium</i> <i>Conseil Général</i> (Rue Guillemette)	<b>NIMES</b> <i>Valdegour</i> (Centre Culturel et Sportif - 19 Place Pythagore)	<b>ALES</b> <i>Cinéma</i> <i>Les Arcades</i>	<b>BAGNOLS/CEZE</b> <i>Cinéma</i> <i>Le Casino</i>	<b>LE GRAU-DU-ROI</b> <i>Espace</i> <i>J-P Cassel</i>
<b>Dimanche</b> 1 <sup>er</sup> février	14 h 30 SOUS LES PIEDS DES FEMMES <i>en présence de</i> <i>Rachida Krim</i> 18 h LES PARFUMS DE MA TERRE <i>en présence de</i> <i>Jacky Mallea</i> 20 h 30 NANA TAOUS		14 h SOUS LES PIEDS DES FEMMES 16 h 30 LES HORS-LA-LOI 19 h LA MAISON JAUNE 21 h 30 LA VOISINE		
<b>Lundi</b> 2 février	14 h 30 NANA TAOUS 18 h LA CAUSE DES FEMMES 20 h 30 ILS ONT CHOISI L'ALGERIE <i>en présence</i> <i>d'historiens</i>	14 h 30 LA CAUSE DES FEMMES 19 h 30 LA VOISINE <i>en présence de</i> <i>G. Bendeddouche</i>	14 h SOUS LES PIEDS DES FEMMES 20 h 30 MOISSON D'ACIER <i>La projection sera</i> <i>suivi d'un débat</i>		
<b>Mardi</b> 3 février	14 h 30 LA CAUSE DES FEMMES 18 h ECH CHEBKA 20 h 30 MOISSON D'ACIER <i>en présence de</i> <i>G. Bendeddouche</i>	14 h 30 ECH CHEBKA 19 h 30 MUSIQUE ANDALOUSE SANS FRONTIERES HASNI	14 h ECH CHEBKA 20 h 30 SOUS LES PIEDS DES FEMMES <i>en présence de</i> <i>Rachida Krim</i>	18 h LA VOISINE (CINEMA LE CASINO)	14 h 30 LA MONTAGNE DE BAYA + CHIRAC A ORAN (Espace JP CASSEL)
<b>Mercredi</b> 4 février	20 h 30 LA VOISINE <b>Soirée de clôture</b>	14 h 30 MOISSON D'ACIER <i>La projection</i> <i>sera suivi d'un</i> <i>gôûter offert par</i> <i>l'association AZUR</i> 18 h MUSIQUE ANDALOUSE... + HASNI	20 h 30 LA VOISINE <i>en présence de</i> <i>G. Bendeddouche</i>	15 h ILS ONT CHOISI L'ALGERIE <i>en présence de</i> <i>B. Deschamps</i> (MEDIATHEQUE LEON ALEGRE)	15 h ECH CHEBKA (Espace JP CASSEL) <b>Jeudi</b> 5 février 20 h 30 LA VOISINE <i>Bendeddouche</i> <i>et Bensalah</i> (CINEMA LE VOG)